Les désordres du sens alerte sur les médias, les entreprises, la vie publique, Patrick Lamarque. Paris, ESF éditeur, coll. Communication et complexité, 1993

Hugues Hotier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1640>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.1640

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1993

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Hugues Hotier, « *Les désordres du sens alerte sur les médias, les entreprises, la vie publique*, Patrick Lamarque. Paris, ESF éditeur, coll. Communication et complexité, 1993 », *Communication et organisation* [En ligne], 3 | 1993, mis en ligne le 26 mars 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1640> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.1640

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Les désordres du sens alerte sur les médias, les entreprises, la vie publique, *Patrick Lamarque. Paris, ESF éditeur, coll. Communication et complexité, 1993*

Hugues Hotier

« Il est clair que nous prendrons ici le parti de la vie et celui du concret, chaque fois qu'ils s'opposeront à une pensée abusivement normative. Car là réside le véritable propos de l'éthique : définir la juste pratique dans un univers ambigu et contribuer à résoudre les dilemmes qui ne présentent pas tous la transparence élégante des simplifications abstraites. »

- 1 Cette citation résume assez bien le propos de cet ouvrage que Patrick Lamarque, directeur de la communication de la Délégation Générale pour l'Armement, ancien élève de l'ENA et critique d'art contemporain, consacre à la préoccupation éthique de et dans cette société où le paraître l'emporte sur l'être, où « *une manière de théisme individuel* » tient lieu de religion et où, la représentation est si dominante que la véracité l'emporte sur la vérité.
- 2 On le devine, l'ouvrage est polémique et ses adversaires ne manqueront pas de lui reprocher une profusion de citations et une recherche de vocabulaire qui, chez d'autres, s'apparenteraient... à un goût du paraître. Ceux qui connaissent Patrick Lamarque savent que la culture n'est pas de surface et que le souci du mot juste hante ce communicateur intelligent, précis et efficace. Quoi qu'il en soit, en renvoyant dos à dos ceux qui ont fait de l'éthique leur fond de commerce en en pourfendant l'usage abusif ou en recommandant d'y recourir en toutes occasion parce que, tous comptes faits, « *éthics pays*

», en dénonçant les proclamations floues d'Alain Minc aussi bien que l'étroitesse de vue d'Alain Etchegoyen, « *jeune loup en vogue parmi les gourous d'entreprise* », l'auteur doit s'attendre à des retours de bâton à l'origine desquels on ne trouvera pas souvent un comportement éthique. Raison de plus pour saluer son courage après avoir rendu hommage à sa clairvoyance. Assurément, Aristote et Kant offrent à la recherche de Patrick Lamarque un cadre théorique plus solide que les affirmations péremptoires des spécialistes du prêt à porter de la pensée qui éblouissent trop facilement chefs d'entreprise et dircoms...

- 3 Patrick Lamarque ne s'arrête pas aux hommes, il pourfend plus volontiers les idées et les processus intellectuels qui habituent l'homme à se contenter de peu, quand ce n'est pas à accueillir la mystification avec délectation. Les titres des chapitres sont éloquents de ce point de vue : 1. La communication dans la société du spectacle 2. La posture éthique 3. L'autre comme visée 4. La vérité et les idées qui font clip
- 4 5. L'influence au rythme des scandales 6. Entre séduction et véracité, le sens écartelé 7. Gouverner ou régir ? 8. Renouveler le contrat social Conclusion : de la vertu en société du spectacle.
- 5 Si vous ne craignez pas d'être dérangé par cet empêcheur de penser en rond qu'est Patrick Lamarque, précipitez vous toute affaire cessante chez votre libraire et méfiez-vous : quand on ouvre ce livre, il est difficile de s'en séparer. Un peu comme quand, ayant un jour ouvert une fenêtre, on ne peut plus vivre sans air pur.
- 6 L'ouvrage est publié dans une collection que dirige Jacques-Antoine Malarzwicz et qui a accueilli, entre autres, Edgar Morin (*Introduction à la pensée complexe*) et Bruno Lussato (*La théorie de l'empreinte*).
- 7 N.B. : Pourquoi donc avoir changé le prénom de Bateson ? Gregory lui va si bien...